

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 19 (1885)  
**Heft:** 7

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Rambeau de Sapin.

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> Juillet 1885.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Guillaume à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.  
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste au prix de fr. 2.70 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

## NOS TRITONS<sup>(1)</sup>

### I

Au-dessus des Hauts-Geneveys se trouve un étang ombragé par une forêt de sapins; une pelouse l'environne, des roseaux, de petits roseaux, ornent ses bords.

C'est là qu'au printemps tritons et grenouilles s'ébattent à cœur joie; lentement les tritons femelles à peine visibles, grâce à la teinte grise ou noire qui les fait confondre avec la vase de l'étang, se faufilent entre les tiges des végétaux; les tritons à crêtes (triton cristatus), les plus grands du genre, les suivent à distance en balançant leur queue lancéolée, ça et là un triton palmé (triton palmatus), d'un brun jaunâtre, se fouette les flancs de sa queue tronquée, terminée par un fil, tandis que, plus nombreux, les tritons alpestres (triton alpestris) font chatoyer leur queue étincelante dont le miroitement attire les regards des femelles amoureuses.

Là vivaient nos tritons; le mâle y faisait chaque jour de nombreuses conquêtes; quant aux femelles, si gracieuses, les amoureux ne pouvaient leur manquer. Nos mignons modèles venaient souvent à fleur d'eau respirer l'air tout embaumé des parfums de la violette et du bois gentil qui égayaient la forêt voisine; ils écoutaient le coassement des rainettes à demi cachées sous les buissons qui bordaient l'étang, la chanson plaintive que la brise arrachait aux roseaux, les joyeuses roulades des oiseaux qui s'envolaient des branches; ou bien ils cherchaient au plus profond de la vase les mollusques et les myriapodes dont ils sont friands, ou bien encore happaient les araignées et les insectes... Quelle délicieuse vie pour ces flâneurs et pour ces gourmands!

Malheur! un beau jour nos deux tritons femelles, ayant déposé chacune quelques œufs sur des feuilles qui tapissaient le fond de la mare, se mirent à les avaler gloutonnement; quelques jours plus tard, notre triton mâle rencontra sur son passage une larve dodue, un de ses nombreux petits enfants - il était oisif, par conséquent enclin à tous les vices - notre glouton avala sa progéniture en trois bouchées... Et voilà comment, pour les punir, le bon Dieu des bêtes permit qu'on les enlevât tous trois à leur cher étang et qu'ils fussent emprisonnés dans notre aquarium.

(1) Les tritons appartiennent, avec la salamandre, aux modèles, second ordre des batraciens. Ils sont caducibranches, c'est-à-dire qu'ils perdent leurs branchies, devenant adultes. Ce doit au travail de M. F. Bialley ("Faune des modèles neuchâtelois"), travail de concours primé par le Comité central du Club jurassien, en 1879, la plupart des détails scientifiques dont je me sers et à l'obligeance de M<sup>r</sup> M. Sijpet, les dessins qui ornent ce numéro.

## II

Si la détention fut dure, vous pouvez vous l'imaginer ! Ces pauvres tritons semblaient inconsolables, le mâle surtout ne pouvait croire à son malheur ; arc-bouté sur ses arêteils, il cherchait, le pauvre, à égratigner de ses doigts le verre lisse de l'aquarium ; têtue comme un mulet, il essaya plusieurs fois, réussit même un jour, jour mémorable où, après avoir échappé à l'eau, il faillit succomber dans le feu... L'histoire en est jolie et vaut la peine d'être contée... Or, ayant réussi à s'évader, il courait dans la cuisine, lorsqu'il fut arrêté par des débris de bois et de tourbe, amassés en petit tas. Ses cervelles de triton ne sont guère douées de plus de mémoire que celles des étourneaux ; notre étourdi se figura aisément qu'il avait en face de lui la vase d'une mare, et s'y plongea avec des frissons de plaisir... Pensez donc, il y avait si longtemps qu'il ne s'était sauté dans le limon !... Pour son malheur les débris ramassés devaient servir à alimenter le feu qui flambait dans le poêle ; on les jeta sur les flammes qui déjà l'échaient les tisons... Soudain un pétitement subit se fit entendre, suivi tôt après d'une dégringolade : c'était le triton, à demi roussi, couvert de cendres, qui s'enfuyait comme un beau diable.

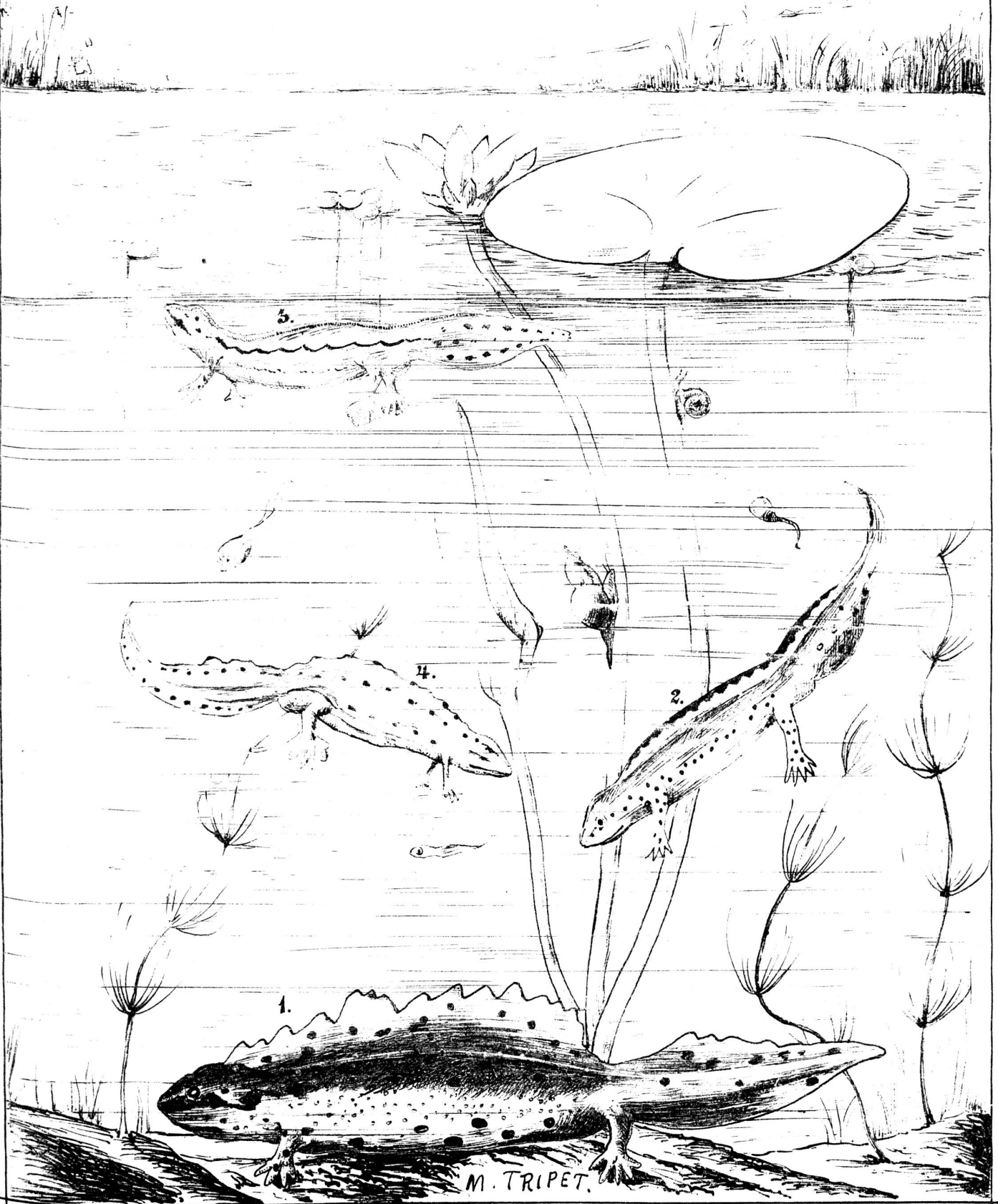
## III

Il en fut quitte pour la peur ! Dès lors, dans l'aquarium où on le rejeta, il s'est tenu tranquille, les femelles se sont résignées et - voyez l'excellence de la philosophie - nos tritons paraissent contents. Peu exigeants, ils mendient de temps en temps un vermisseau qu'ils avalent avec un art admirable... Surcils aux chats, ils jouent avec leur victime, font des circuits autour d'elle, s'arrêtent en la regardant fixement, comme pour la fasciner ; soudain un bond les amène auprès du ver, ils le saisissent par la tête, tandis que la proie se débat vainement ; gravement ils mâchonnent leur bouchée, puis la bouche se desserre, le ver pénètre un peu plus avant, tandis que, comme mue par un ressort, la bouche s'est fermée... Et cela continue, le ver se débat, tant toujours, jusqu'à ce qu'il ait été englouti complètement.

Si vous le voulez, lecteur, nous quitterons pour aujourd'hui nos tritons bien repus, non sans avoir profité du moment où ils digèrent, pour les examiner attentivement. Pour moi, je les admire dans le petit aquarium où ils coulent paisiblement des jours exempts de tout souci ; leurs gentilles têtes, dont le crâne granuleux se projette en avant, apparaissent à fleur d'eau. Ils sont trois, deux femelles et un mâle... Le mâle a fait sa toilette de printemps ; la saison des amours, non-seulement des modèles mais de la nature tout entière, l'a paré d'une livrée, couleur ardoise, rayée sur les flancs de bandes jaune d'or qui sont pointillées de noir ; il nage lentement, tandis que sous son ventre chatoye un beau ruban où la pourpre et l'or étincellent. Les femelles, plus modestes, ont gardé le manteau noir, parsemé de quelques grains blancs, vêtement de demi-deuil, dont elles se sont vêtues pendant tout l'hiver et qui tranche avec la robe orange qui leur ceint les flancs et le ventre.

Dans l'aquarium, cinq ou six morceaux de tuf, couverts d'une mousse verdâtre, forment un petit monticule, où ils aiment à s'étendre, rêvassant ou promenant leurs yeux étonnés sur tout ce qui les environne ; des lentilles d'eau flottent à la surface du petit marécage, dont l'eau est si troublée qu'elle laisse à peine voir le sable qui tapisse le fond de l'aquarium, et, habilement

LES TRITONS NEUCHATELOIS



1. Eriton à crête. 2. Eriton alpestre. 3. Eriton palmé. 4. Eriton lobé.

ménagées entre les tufs, des grottes et des cavernes se dissimulent sous la mousse ; c'est là qu'ils vont se réfugier pendant les grandes chaleurs.

Or, nos gracieux modèles ont conquis tous les cœurs : voilà deux ans qu'ils ont trouvé un gîte parmi nous et qu'ils nous ont charmés par leur gentillesse. (A suivre.)

Walter Prolley.

## CONTES POPULAIRES NEUCHATELOIS

### V

#### LA COURGE (CITROUILLE)

Sean Criquet s'en va au marché de la ville voisine et y admire des choses merveilleuses : des pêches veloutées, des abricots dorés et des légumes de toute espèce que se disputent à l'ensu des **cram-pets** (resendeurs) pour aller les revendre dans les villages de la montagne.

Mais ce qui surprend encore davantage Sean Criquet ce sont d'énormes courges que vend une **marmette** (marchande de légumes) au nez fortement coloré.

"Qu'est-ce que cela," demande-t-il à cette matrone en lui désignant les courges du doigt. - "Ce sont des œufs de jument," répond celle-ci en manière de plaisanterie, désignant la naïveté de son interlocuteur. - "Des œufs de jument d'Espagne ?" - "Ne savez-vous donc pas qu'en Espagne les juments pondent des œufs ?"

Sean Criquet désirait depuis longtemps déjà posséder un bidet, mais il n'avait jamais eu assez d'argent pour satisfaire cette envie, aussi s'empresse-t-il d'acheter la plus grosse courge de l'étalage. Après l'avoir payée il la charge sur ses robustes épaules et se met en route pour rentrer dans son village, distant de deux lieues au moins.

Charge de son fardeau, il arrive avec beaucoup de peine au sommet de la montagne derrière laquelle se trouve sa rustique demeure, lorsque, faisant un faux pas, il trébuche et tombe sur son nez, lâchant la courge qui roule avec rapidité sur la pente pour aller se briser en morceaux contre un tronc d'arbre, derrière lequel un lièvre faisait sa sieste. Cet animal, réveillé en sursaut par ce choc, s'enfuit épouvanté dans la direction des bois situés à l'opposé du village.

Sean, croyant que c'était son poulain désiré qui venait de sortir de l'œuf, se met à crier : "Petit poulain ! petit poulain ! tu te trompes, ce n'est pas de ce côté que se trouve ton écurie ! retourne-toi et je te placerai à côté de ma sache ! tu seras comme tu seras bien soigné et bien nourri, ayant foin et avoine en abondance."

Dans une autre version de ce conte, le montagnard s'adresse au lièvre en lui disant :

"Petit poulain ! petit poulain d'Espagne !

"Retourne-toi du côté de la Sagne !

"C'est là que se trouve ton écurie

"Avec ta crèche de bon foin remplie."

Un ancien clubiste.

